

NANCY



VISITES INSOLITES DE NANCY

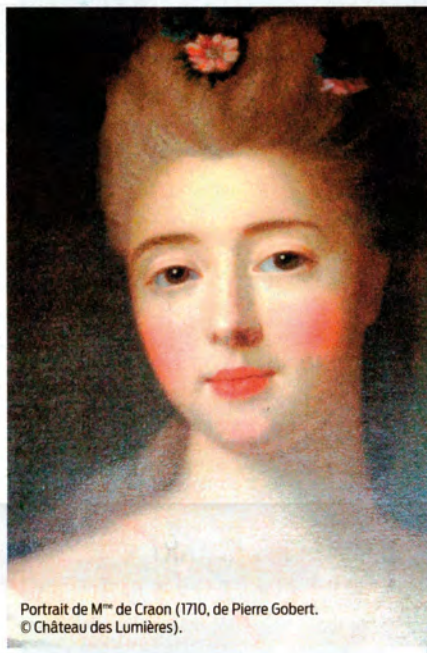
Dans les pas des courtisanes

2 Madame de Beauvau-Craon

De la place de la Carrière à la place Stanislas

Cet été, La Semaine vous invite à visiter Nancy côté cœur en suivant les pas des courtisanes. Entre frous-frous et potins, les histoires d'amour de la Cour sont encore visibles et certains lieux conservent les empreintes de ces secrets d'alcôve. Ces intrigues amoureuses sont les petits cailloux blancs d'un Nancy méconnu et insolite que nous vous livrons ici. +

Céline Lutz



Portrait de M^{me} de Craon (1710), de Pierre Gobert. © Château des Lumières.



L'hôtel de Beauvau-Craon place de la Carrière, aujourd'hui cour d'appel.



Craon. Une liaison officielle qui dura 30 ans ! Mme de Beauvau-Craon était d'une très grande beauté. Le duc Léopold était rapidement tombé sous ses charmes et craquait littéralement pour une fossette qu'elle avait sur la joue. Rien ne peut empêcher le duc de chérir et combler celle qui fut l'une des plus belles femmes de son époque. Ni la jalousie de son épouse officielle, ni les réprobations des pères jésuites. L'hôtel dont il lui fit cadeau est le maître étalon de ce qu'est aujourd'hui la Place de la Carrière, la Place Stanislas et la Place de l'Alliance.

Juste en face de l'hôtel de Beauvau-Craon, au 15 place de la Carrière est née en 1798 Mme de Graffigny. Cette célèbre femme de lettres était la protégée de la duchesse Elisabeth Charlotte dont la rivale Mme de Beauvau-Craon résidait juste en face, de l'autre côté de la place. +

Le saviez-vous ?

COTILLON SANS SERPENTIN
On appelait autrefois « cotillon » le jupon des femmes du peuple et des paysannes. La femme du duc Léopold a eu ce mot amer en parlant de Mme de Beauvau-Craon sa rivale : « Ah la coquine, son cotillon l'as bien servie ».

UN DUC ET DES FAIBLESSES
Le duc Léopold aime sincèrement sa favorite Mme de Beauvau-Craon mais l'homme ne reste pas de bois devant les charmes d'autres courtisanes. L'hôtel de Spada témoigne d'une de ses faiblesses. Léopold entretient, entre autres, une liaison secrète avec mademoiselle d'Agencourt qu'il met malencontreusement enceinte. Pour masquer cette faute, on marie rapidement la jeune femme au Marquis de Spada. Mais le secret arrive jusqu'aux oreilles de Mme de Beauvau-Craon qui jalouse ferme sa porte au duc Léopold. Pour apaiser la colère de sa favorite, le duc Léopold n'a d'autre choix que d'exiler Mme de Spada et son mari.

LA PRINCESSE D'HAROUÉ
Marc Charles Louis Joseph Marie de Beauvau-Craon, né à Paris le 3 février 1921, mort au château d'Haroué le 21 novembre 1982, fut le 7e et dernier prince de Beauvau-Craon. Il épouse en premières noces le 9 décembre 1952 doña Albina Christina Laetitia Patiño y Borbon, fille d'Anténor Patiño, « roi de l'étain » et de María Cristina de Borbón y Bosch-Labrús, duchesse de Durcal, (née à Madrid le 2 août 1932). De cette union sont nées deux filles : Marie Isabelle Cristina Adèle Gracie, dite Minnie, princesse de Beauvau-Craon et Marie Diane Christina Isabelle, princesse de Beauvau-Craon. +

Imaginez la Place de la Carrière et ses bâtiments disparates faits de maisons de styles et d'époques différents. Pour la plupart, les bâtisses datent de la fin du Moyen Age. Alors Stanislas, ce roi fantasque, demande à son architecte Héré et à son directeur des bâtiments Richard Mique de redessiner l'ensemble ainsi que la Place Royale en alignant toutes les façades et en s'inspirant de l'hôtel de Beauvau-Craon, aujourd'hui devenue la Cour d'Appel située Place de la Carrière. Que de souvenirs pour la favorite du roi Stanislas la marquise de Boufflers. En effet, l'hôtel de Beauvau-Craon n'est autre que sa maison familiale, là où elle a grandi avec ses parents et ses 19 frères et sœurs ! Ce splendide bâtiment, construit par Germain Boffrand avait été offert à sa mère, Mme de Beauvau-Craon par le duc Léopold dont elle était la maîtresse. C'est plus précisément à l'époux de Mme de Beauvau-Craon, Marc de Beauvau-Craon, que les favorites ont un certain pouvoir, les femmes n'ont à cette époque aucune existence légale.

La Place Stanislas et la Place de la Carrière sont rythmées par l'amour. Au XVIII^e siècle, deux grands hommes se succèdent à la tête du duché de Lorraine : Léopold 1^{er} de Lorraine, dit le Bon (1698-1729) et Stanislas Leszcynsky dit le Bienfaisant (1737-1766). Tous deux ont en

commun l'amour fou qu'ils éprouvent pour leurs maîtresses. Elles sont bien plus que de simples amantes. Ces favorites sont de véritables ministres de la culture organisant et choisissant les postulants à la cour. Autant dire que ces femmes sont très courtisées. Le duc Léopold marié à la duchesse Elisabeth-Charlotte sincèrement éprise de son mari prend pour favorite Anne-Marguerite de Beauvau-

Nos guides

► **Histoires Galantes dont est extraite cette série de balades insolites à la découverte d'un Nancy caché et réjouissant sont nées de la rencontre de deux passionnées du XVIII^e siècle.** Elles ont toutes deux imaginé un itinéraire galant dans les rues de la ville parsemé de petites anecdotes et de grandes histoires. Le travail de recherche est titanesque et révèle au public un Nancy méconnu. Dans leur kit couleur magenta d'une qualité époustouflante, on trouve un plan détaillé et illustré de Nancy où figure

chaque étape de cet itinéraire inédit et 10 cartes postales représentant l'ensemble XVIII^e de Nancy. Le kit *Histoires Galantes* est disponible pour 12 € à l'office du tourisme, au Hall du Livre, à L'Autre Rive, à la Librairie Didier, au Boudoir des Arts et à la boutique de décoration Nicole Lhotte.

Sylvie Liotet. Titulaire d'une maîtrise de littérature du XVII^e siècle et d'un master en sciences de l'information et de la communication, elle a travaillé pendant quatre ans au sein de la mission Renaissance Nancy

2013, événement commandité par la communauté urbaine du Grand Nancy et la ville de Nancy.

Sylvie Liotet rencontre Pascale Debert et leur collaboration immédiate, spontanée et passionnée, lui permet de continuer à communiquer sur l'histoire et le patrimoine nancéiens, tout en portant une création artistique originale.

Pascale Debert. Diplômée des Beaux-Arts, elle est artiste auteur illustratrice et photographe. Elle fut



directrice artistique à Paris, avant de s'installer en 2003 à Nancy, à deux pas de la place Stanislas, où elle est designer graphique free-lance, affiliée à la Maison des Artistes. +

